

## Avant-propos

À quoi sert le vocabulaire? Pourquoi tant de mots, puisqu'on peut aisément les abrégier, *dc prq tt 2 mo?* Oui... à condition de connaître le destinataire! Or on a parfois besoin de mots variés pour dire et se dire. Aussi, ne crachons pas sur la richesse du vocabulaire! Il suffit d'un peu d'attention pour la conquérir, et le « retour sur investissement » (pour rester dans le champ lexical de la finance) n'est pas toujours différé. Ne vendez pas vos actions ni votre parole, faites-les fructifier!

### À quoi sert le vocabulaire ? À devenir riche !

Si les mots sont différents, c'est qu'ils n'expriment pas la même chose ! Ainsi : *belle, jolie, charmante, mignonne, gracieuse, allurée* (à ne pas confondre avec *délurée*), *élégante*, tous ces mots pour qualifier une femme ne sont pas synonymes : tous ont un sens différent.

Les mots ont un sens précis, une place, et parfois même un sexe. Et là, on ne parle pas du genre, masculin ou féminin. Par exemple, *mignon* au masculin et *mignonne* au féminin n'ont pas des sens symétriques : l'un est quelque peu efféminé, tandis que l'autre renvoie plutôt à la jeunesse. De même, un *bel homme* (adjectif placé avant le nom) et un *homme beau* (adjectif placé après le nom qu'il qualifie) sont des qualificatifs différents : un *bel homme* est plutôt considéré ainsi sur son allure, sa prestance – à condition qu'il ne soit pas vraiment laid –, tandis qu'un *homme beau* est dit tel pour son physique. Quant à une

*femme belle*, ou une *belle femme* (dans ce cas, au féminin, la place de l'adjectif n'importe guère), elle a à la fois de jolis traits, et aussi cet au-delà de la joliesse, fait de charme, d'allure et de présence.

Le vocabulaire sert à exprimer, à faire savoir (à soi-même, aux autres) ce qu'on ressent, ce qu'on cherche, souhaite ou refuse, ce qu'on observe, ce qu'on a envie de partager, etc. Avoir à sa disposition beaucoup de vocabulaire, c'est être riche de possibilités d'expression. De même jouit-on d'un plus grand confort dans une voiture puissante que dans une petite auto, et de plus de moyens lorsqu'on a à disposition une bonne somme d'argent. Par exemple :

*Chez le médecin :*

« J'ai mal au ventre, docteur, ici, à droite... »

Le médecin parle de la zone indiquée, il questionne le patient :

« Que ressentez-vous ? Une douleur *vive, aiguë, lancinante, sourde* ? Une douleur délimitée ou qui a tendance à se propager dans les zones voisines ?

— Ben... j'ai mal, voilà. »

Voilà qui renseigne bien le médecin, et le met dans les conditions optimales pour soulager le patient ! Prépare-t-il une péritonite ? Est-ce simplement la vésicule biliaire ? Ou des coliques néphrétiques ?

### **Dans le métier de vivre, être riche est utile et agréable**

Les choses *complexes*, les temps *forts*, la *gravité* devraient pouvoir être dits *clairement* et *simplement*. Voilà une argumentation fréquemment reprise de nos jours. L'ennui, c'est qu'elle est fautive : elle amalgame clarté de l'expression, simplicité du vocabulaire utilisé et vocabulaire de base ; or on a parfois besoin de mots variés pour s'exprimer au plus juste.

Examinez ces mots : *complexe*, *grave*, *clair*, *simple*. Les deux premiers ne sont ni synonymes ni antonymes (de sens contraire) des deux suivants. Chacun a un sens précis, et ce sens renvoie à un arrière-plan particulier :

- *Complexe* = composé, qui contient plusieurs éléments différents, combinés selon une logique non apparente a priori. Contraire : *simple*.

- *Grave* = (ici) qui a de l'importance, et/ou peut avoir des conséquences fâcheuses. Contraire : *insignifiant*, ou, pour une maladie, *bénigne* (masculin : bénin). *Grave* peut avoir aussi le sens de sérieux, lui-même polysémique, ou de cérémonieux (contraires : *enjoué* ou *simple*). À distinguer du « grave », voire « grave de chez grave » des adolescents des années 2000.

- *Clair* = (sens propre et sens figuré) lumineux, qui se voit bien, se comprend bien. Contraire : *obscur*, qu'on discerne ou comprend mal.

- *Simple* = qui n'est pas composé, ou alors composé d'éléments de même nature, homogènes. Contraire : *complexe*, *compliqué*.

## **Mais le vocabulaire change, les mots de la rue entrent dans les dicos**

C'est ce qu'ont toujours fait les mots, puisqu'une langue est vivante, elle a des racines et des ailes. Les mots de la rue sont étudiés et répertoriés par des spécialistes dans des lexiques spéciaux. Certains d'entre eux finissent entre les pages des dictionnaires de base, d'autres sont la renaissance de mots anciens oubliés (par exemple : *fourber*, *gruger*, tromper, induire en erreur, ou *trimer*, travailler, ou encore *la maille*, l'argent). Mieux vaut savoir quand même que *dico* est l'abréviation de *dictionnaire* pour comprendre toutes les possibilités de son usage et pouvoir jouer avec les mots : un *fictionnaire*, par exemple, peut être un dictionnaire de fictions, mais aussi un fonctionnaire qui raconte des histoires ! D'ailleurs, dans les

dictionnaires, on trouve aussi des mots venus d'autres rues que la vôtre, d'autres quartiers, d'autres métiers, d'autres vies. Et plus vous circulerez dans ces rues, ces univers différents, plus vous aurez besoin de mots pour dire, entendre, être entendu et compris, être apprécié.

☛ ***Quelques bons outils (papier ou électronique):***

- Le *Petit Larousse*: il comprend aussi les noms propres, donc une aide historique et contextuelle.
- Le *Petit Robert*: il comprend également les conjugaisons fréquentes et des points de grammaire.
- Le *Trésor de la langue française informatisé*: (CD et site, <http://atilf.atilf.fr/tlf.htm>), excellent pour les recherches aisées, il est illustré de nombreux exemples.
- Un dictionnaires des synonymes et des contraires, chez les éditeurs de dictionnaires Hachette, Larousse, etc.

# Chapitre 1

## Les pièges du vocabulaire

**B**ien des mots nous sont présumés connus : ils nous ont été présentés, puis nous les avons parfois perdus de vue. Et nous ne sommes pas les seuls ! De là des emplois erronés, qu'on retrouve dans les conversations courantes, voire dans les médias et les publications.

Par exemple, l'adjectif *conséquent* : il signifie (pour une personne, une action) « logique, en harmonie avec ce qui précède », donc « juste ». Pourtant, un grand nombre de personnes l'emploient comme synonyme (plus chic, croient-elles) de l'adjectif *important* ! Dans le *Larousse* 2003, cet emploi est signalé, mais avec les réserves énoncées ci-dessus, tandis que le *Robert* le signale comme familier. Rien à voir donc avec l'emploi distingué que croient en faire les locuteurs qui en usent et abusent.

Aussi, passons en revue ces mots incertains dont nous croyons connaître le sens mais que nous avons parfois plus ou moins perdus de vue. Ensuite, nous verrons comment trouver de l'aide dans la langue elle-même à travers ses préfixes et ses racines. Et nous constaterons que les aides existantes sont en nombre bien plus élevé que les pièges !

## 1-1 – Les pièges courants par ordre alphabétique

### A

**Abajoue** (n. f.) / **bajoue** (n. f.) Ces deux termes ont presque le même sens et sont parfois employés l'un pour l'autre. L'*abajoue*, en toute rigueur, est la poche de la joue de certains mammifères qui sert de réserve à aliments. La *bajoue*, quant à elle, désigne la partie latérale de la tête de certains animaux... et est parfois utilisée pour les humains lorsque ces derniers ont des joues flasques et pendantes.

**Abcès** (n. m.) / **abcéder** (v.) Lorsqu'un *abcès* se forme en un point du corps, on dit qu'il *abcède*. Attention au changement d'accent sur le *e*, dans ces deux mots et aussi dans la conjugaison du verbe. ➤ *La Conjugaison et ses pièges*, p. 42.

**Abduction** (n. f.) / **adduction** (n. f.) / **addition** (n. f.) / **adjonction** (n. f.) *Abduction* véhicule l'idée d'écart : action d'écarter un membre ou un segment de membre sur le côté du corps. *Adduction* contient l'idée contraire, celle de rapprochement : 1) action de rapprocher un membre ou un segment de membre du corps ; 2) action de conduire un fluide (pétrole, eau, gaz...) de son lieu de production à diverses destinations d'utilisation. *Addition* et *adjonction* ont le même sens : fait d'ajouter de quelque chose à quelque chose. ➤ Ci-dessous : *adduction* et *addiction*.

**Abjurer** (v.) / **adjurer** (v.) *Abjurer* signifie renier sa foi (religieuse), ou ses idées, tandis que *adjurer* est synonyme d'exhorter (qqn à qqch. ou à faire qqch.).

**Aborigène** (adj. et n.) Ne pas dire ou écrire **ar**borigène pour désigner des indigènes.

**Abstraire** (v.) / **s'abstraire** (v. pr.) / **faire abstraction (de)** (loc. v.) *Abstraire*, c'est isoler mentalement un élément, un

objet du tout qui le contient et le considérer à part ; *s'abstraire de*, s'isoler mentalement (pour rêver, réfléchir, etc.). Tandis que *faire abstraction de* consiste, plus généralement, à ne pas tenir compte de.

**Une autre définition de ce qu'est abstraire...**

Abstraire une vache, pour en tirer du lait  
Et tirer de ce lait le portrait d'un brin d'herbe  
Que la vache a brouté.

(Jacques Prévert, *Paroles*)

**Académie** (n. f.) À l'origine, jardin près d'Athènes où Platon enseignait (dans ce cas, on l'écrit avec une majuscule). On écrit également avec une majuscule l'*Académie française* et toutes les autres qui sont uniques ; on omettra la majuscule, s'il s'agit d'un type d'institution (en général administrative et pédagogique) ou d'un lieu où on peut exercer un art. Georges Brassens a remis à l'honneur dans ses chansons un sens ancien du terme, selon lequel l'*académie* désigne aussi, en peinture ou sculpture, un corps humain dessiné ou sculpté d'après un modèle nu.

**Acception** (n. f.) / **acceptation** (n. f.) *Acception*, sens particulier dans lequel est utilisé un mot qui peut en avoir plusieurs ; *l'acceptation*, en revanche, désigne le fait d'accepter quelque chose.

**Accommodation** (n. f.) / **accommodement** (n. m.) *Accommodation*, action d'accommoder, aux différents sens ci-dessous ; *accommodement*, compromis, arrangement amiable.

**Accommoder (s') à / de** (v. pr.) / **accommoder** (v.) *S'accommoder à*, s'adapter à, se mettre en accord avec (qqn, qqch.) ; *s'accommoder de*, c'est se contenter de qqch. Mais, *accommoder* un plat, c'est le préparer ; *accommoder* ses manières ou ses paroles à, c'est les adapter à ; enfin, *accommoder* désigne le fait, pour l'œil, de s'adapter à des distances différentes, de façon à bien voir.

**Acculturation** (n. f.) Processus par lequel un individu ou un groupe entrent en contact avec une autre culture que la leur et l'assimilent. Le sens n'est pas a priori négatif, même si nombre de théoriciens de la culture y voient un processus néfaste.

**Achalandé** (adj.) Un magasin bien *achalandé* est un magasin qui a de nombreux clients (ou chaland) et non un magasin bien fourni en marchandises diverses.

**Acmé** (n. m.) / **acné** (n. f.) L'*acmé*, mot directement venu du grec, est le point culminant d'une trajectoire ou d'un événement ; l'*acné*, en revanche, affection de la peau caractérisée par des boutons, désole les adolescents acnéiques.

**Acquis** (n. m.) / **acquêt** (n. m.) / **acquit** (n. m.) Un *acquis* est ce qu'on a acquis soi-même, en propre ; un *acquêt*, c'est un bien acquis par des époux, ensemble ou séparément, durant le mariage, et qui entre dans la communauté légale des biens ; il existe, dans les contrats de mariage, le régime de la communauté réduite aux acquêts. *Acquit* est un terme comptable par lequel s'effectue la reconnaissance des paiements (*cf.* la mention « pour acquit »).

**Addiction** (n. f.) / **adduction** (n. f.) L'*addiction* (anglicisme), une conduite addictive, c'est un attachement irrépissable à un produit, en particulier la drogue (*cf.* *assuétude* ; *accoutumance* est de sens légèrement différent : le fait de s'être habitué à un produit, dont les doses doivent être augmentées pour maintenir le même effet) ; à ne pas confondre avec l'*adduction* (☛ ci-dessus, p. 14).

**Adjudicataire** (n.) / **adjudicateur** (n. ou adj.) L'*adjudicataire* bénéficie d'une adjudication, tandis que l'*adjudicateur* la met en œuvre.

**Adventice** (adj.) / **adventif** (adj.) *Adventice* : « en plus, accessoire ». *Adventif* (biologie) : « qui se développe en un point non ordinaire, non prévu ».

**Affidé** (adj.) Qui fait partie d'un complot ou d'une action illégale, plus ou moins répréhensible.

**Affilié** (adj.) Qui appartient à une organisation.

**Affleurer** (v.) / **effleurer** (v.) *Affleurer*, apparaître à peine (à fleur de peau, par exemple) ; *effleurer*, toucher légèrement.

**Agissements** (n. m. pl.) / **action** (n. f.) Les *agissements* désignent un ensemble d'actions néfastes à quelqu'un ; ce terme est connoté péjorativement, au contraire d'*action*, qui est neutre.

**Agonir** (v.) / **Agoniser** (v.) *Agonir* quelqu'un (d'injures), c'est l'en couvrir, tandis qu'*agoniser*, c'est être en train de mourir. La racine de ces deux mots est la même, le grec *agon*, « combat, lutte ». Plus simplement, *agonir* (d'injures) peut être remplacé par *injurier*.

**Agora** (n. f.) Mot grec francisé, de même sens que le *forum* d'origine latine (sur Internet ou au centre d'une ville).

#### Et l'agoraphobie ?

Il s'agit d'une *phobie*, c'est-à-dire d'une peur malade de la foule et des espaces découverts. Être agoraphobe, c'est donc être sujet à cette phobie.

**Aigle** (n. m.) / **aigle** (n. f.) Au masculin, l'*aigle* est un rapace des montagnes ; au féminin, le nom de cet oiseau est sa représentation en héraldique (blasons et emblèmes), par exemple, une *aigle* napoléonienne.

**Aléa** (n. m.) Hasard, incertitude ; ce mot, d'origine latine, est le plus souvent employé au pluriel : les *aléas*. Cf. la célèbre phrase de Jules César avant de franchir le Rubicon, ce qui était interdit à tous les généraux romains : *Alea jacta est*, « le sort en est jeté ».

**Alésage** (n. m.) / **alaise** (n. f.) / **alèse** (n. f.) L'*alésage*, c'est, en menuiserie, l'usinage précis d'une pièce jusqu'à ce qu'elle atteigne la dimension prévue ; l'*alèse* ou *alaise*, en revanche, c'est la pièce de tissu qui sert à protéger un matelas ; les menuisiers parlent aussi d'*alèse* pour désigner

la planche de bois massif qui sert de base pour donner à la pièce de bois sur laquelle on travaille la dimension voulue.

**Alléguer** (v.) / **léguer** (v.) *Alléguer*, prétendre, donner un prétexte ; *léguer*, donner par legs, par testament. ➤ ci-dessous le mot *legs*.

**Alternance** (n. f.) Succession de deux choses ou de deux situations. On sait le succès que ce mot a eu en politique sous la V<sup>e</sup> République.

**Alternative** (n. f.) Choix entre deux possibilités et non l'une ou l'autre de ces deux possibilités (à la différence de l'anglais *alternative*). Quand il y a en plus un choix difficile ou cruel à faire dans les deux possibilités, alors on parle d'un *dilemme*.

**Amodier** (v.) / **amender** (v.) / **amender (s')** (v. pr.) *Amodier*, concéder l'exploitation d'une terre ou d'un bien ; *amender*, transformer dans un but d'amélioration, qu'on parle d'une terre agricole ou d'un texte de loi à voter. *S'amender*, pour une personne, s'améliorer elle-même et faire amende honorable, c'est reconnaître ses erreurs. Nous voilà bien loin de l'amende, punition légale infligée pour sanctionner une contravention, ou, plus généralement, punition qui se concrétise par une somme d'argent à verser.

**Analogue** (adj.) / **analogique** (adj.) *Analogue*, semblable (à) ; *analogique*, 1) fondé sur l'analogie (un dictionnaire *analogique*, dictionnaire qui classe les mots par proximité de sens) ; 2) « qui traite et présente des données sous la forme de variations continues », par opposition à numérique.

### Et un analogon ?

Voilà un mot grec passé tel quel en français : il s'emploie en philosophie et désigne un élément d'une analogie. Une analogie est un rapport de ressemblance.

**Angulaire** (adj.) / **anguleux** (adj.) Le premier de ces adjectifs a pour sens « qui forme un angle » (la pierre angulaire d'une construction) ; et le second, « qui a des angles trop marqués » (un visage anguleux).

**Anonyme** (adj. et n.) / **éponyme** (adj.) / **apocryphe** (adj.) *Anonyme*, « ne portant pas de nom » ; *éponyme*, « qui a donné son nom à quelque chose » ; *apocryphe*, « qui n'est pas authentique ».

**À nouveau** (loc. adv.) / **de nouveau** (loc. adv.) La première de ces locutions renvoie à une façon totalement neuve de faire, différente de la précédente ; tandis que *de nouveau* s'applique à la reprise de l'action précédente dans les mêmes façons de faire.

**Antagoniste** (n. m.) / **protagoniste** (n. m.) Le premier nom désigne un adversaire et le second, un acteur, un participant (dans une histoire, une pièce de théâtre, un film ou un récit).

**Apparition** (n. f.) / **appariement** (n. m.) *Apparition* dérive du verbe apparaître et *appariement* du verbe apparier, « assortir par paires ».

**Apurer** (v.) / **épurer** (v.) Employé pour les comptes, *apurer* signifie « vérifier », et *épurer*, c'est « purifier », à propos des éléments ou, au sens figuré, à propos des personnes (*cf.* l'*épuration ethnique*).

**Aréole** (n. f.) / **auréole** (n. f.) L'*aréole* (du latin *area*, « aire ») est le disque pigmenté qui entoure le mamelon du sein, ou, plus généralement, une zone qui entoure un point d'infection. En revanche, l'*auréole* (du latin *aurum*, « or »), c'est le cercle lumineux autour de la tête d'un saint, ou autour d'un astre, voire d'un objet ; ou encore la trace en anneau laissée par une tache sur un tissu, du papier...

**Aréomètre** (n. m.) / **aéromètre** (n. m.) Le premier sert à mesurer la densité d'un liquide, tandis que le second permet de mesurer la pression de l'air.

**Aréopage** (n. m.) À partir d'un mot grec signifiant « rare », « assemblée de personnes choisies pour leurs compétences ». Le préfixe *aéro-* quant à lui vient du mot grec puis latin signifiant « air ».

**Arrêt** (n. m.) / **arrêté** (n. m.) Ces deux catégories de décisions juridiques sont, pour la première, celle de juridictions supérieures (Cour de cassation, Conseil d'État...) ; et pour la seconde, celle d'autorités administratives et/ou politiques (maire, ministre, préfet, président d'université...). Le Conseil constitutionnel, quant à lui, rend des décisions appelées... décisions.

**Assertion** (n. f.) Fait d'affirmer quelque chose. L'adjectif correspondant est : *assertif*.

**Assuétude** (n. f.) Addiction, habitude néfaste, en particulier pour les drogues.

**Astronomique** (adj.) Cet adjectif a un double sens : 1) relatif à l'astronomie ; 2) au sens figuré : « très élevé », en particulier pour des prix quand l'objet est... hors de prix.

**Ataraxie** (n. f.) / **ataxie** (n. f.) L'*ataraxie*, mot grec passé dans la langue française, c'est le bien-être par absence de tout trouble, émotionnel ou autre (philosophie épicurienne et stoïcienne) ; l'*ataxie* est, au contraire, le désordre des mouvements du corps, à cause d'une atteinte cérébrale.

**Avanie** (n. f.) / **avarie** (n. f.) L'*avanie* est une humiliation cause de souffrance, tandis que l'*avarie* désigne une détérioration (le plus souvent pour un navire).

#### **Avanie et Framboise...**

Le mot *avanie*, sans doute du fait de ses sonorités, a inspiré les poètes et chanteurs, tel Bobby Lapointe, grand amateur de jeux de sons et de mots, dans sa chanson *Avanie et Framboise*, héroïnes qui sont, dit-il, « les mamelles du destin » !

**Avatar** (n. m.) Transformation, changement dans la situation de quelqu'un ; ne pas l'employer pour parler d'un

contretemps ou d'un ennui. L'origine de ce mot est hindoue et désigne la réincarnation qui peut se reproduire à plusieurs reprises (métempsychose), réincarnation du dieu Vishnou, en particulier.

**Avérer** (v.) / **avérer** (s') (v. pr.) Ce verbe provient de l'adjectif latin *verus*, « vrai », il signifie « révéler ses caractéristiques, apparaître ». On n'emploiera donc pas *s'avérer vrai*, car ce serait un pléonasma. Mais on peut dire : *cela s'est révélé vrai*.

## B

**Babil** (n. m.) Bavardage enfantin peu structuré. On prononce le *-l* final. Cf. *babiller*.

**Bâiller** (v.) / **bailler** (v.) *Bâiller*, ouvrir largement et involontairement la bouche, quand on est fatigué, endormi, ou qu'on s'ennuie ; puis par analogie, être mal fermé, pour un mécanisme ou un objet ; *bailler*, donner, et plus spécialement donner en location, donner à bail.

**Balanstiquer** ou **balancetiquer** (v.) Ce mot d'argot ancien, vigoureux et imagé, veut dire : « se débarrasser (de), jeter, balancer ».

**Béni** (adj.) / **bénit** (adj.) Attention, le *t* de cet adjectif lui est accolé lorsque nous sommes dans le domaine des objets sacrés religieux ayant reçu la bénédiction d'un prêtre : l'eau *bénite*, le pain *bénit*. Mais pour les personnes, même saintes et sacrées, point de *t* final.

### À savoir : un béni-oui-oui n'est pas une grenouille de bénitier

Le mot *béni-oui-oui* vient de l'arabe du Maghreb (*beni*, « fils de »), et s'emploie pour une personne toujours encline à approuver les décisions d'autrui, à dire *oui* à tout. Rien de sacré en cela, ni rien qui désignerait une personne à la pratique religieuse fervente, visible et fréquente, comme ces personnes qu'on traite de bigotes ou, familièrement, de « grenouilles de bénitier »... voire de cul-bénit !

**Biennal** (adj.) / **biennale** (n. f.) Qui a lieu tous les deux ans ou qui dure deux ans ; le nom a été formé sur l'adjectif et désigne une manifestation ayant lieu tous les deux ans.

**Bléser** (v.) / **biaiser** (v.) Intervertir ou transformer les consonnes en parlant, c'est *bléser* ; *biaiser* consiste à chercher et trouver des biais, à ne pas affronter un problème, une personne.

**Bogue** (n. f.) / **bogue** (n. m.) / **bug** (n. m.) La *bogue*, enveloppe recouverte de piquants d'une châtaigne (origine du mot : bretonne). Le *bogue* ou *bug* (l'emploi de ce dernier mot est déconseillé comme anglicisme), défaut d'un programme informatique, se manifeste par des anomalies de fonctionnement.

**Bot, e** (adj.) Aujourd'hui principalement employé dans le substantif *pied-bot*, désignant une personne affectée d'une déformation à un pied.

**Botulisme** (n. m.) Venu du latin *botulus*, « boudin », ce mot caractérise une infection alimentaire grave. Cf. *botulique*, adjectif.

**Boueux** (adj.) Qui est plein de boue, couvert de boue. Les personnes qui ramassent les poubelles, ce sont les éboueurs... et non les boueux (ils ne le sont pas, en général !).

**Bric-à-brac** (n. m. inv.) / **brique** (n. f.) Un *bric-à-brac* est un désordre d'objets variés... de *bric* et de *broc*. Rien à voir avec les *briques* de construction.